

Les crédits

l'esprit de la motion à l'étude. En tant que l'un des principaux pays les plus proches de cette ressource, nous avons à jouer en l'occurrence un rôle de gardiens.

M. David D. Stupich (Nanaimo—Cowichan): Le député a remis en question la remarque que j'ai faite au sujet de la croissance de la population de phoques. Je me demande s'il a en discuté avec le ministre, car c'est ce dernier qui a dit à un groupe de députés à l'occasion d'un petit déjeuner, le 20 février si je ne m'abuse, que la population de phoques—et j'essaie de me souvenir des chiffres exacts—était passée de 2 millions à 3,6 millions, ce qui est presque le double, durant cette période. Je me demande s'il a consulté le ministre au sujet des renseignements qu'il a concernant la population de phoques. Il semble y avoir divergence entre ses chiffres et ceux du ministre, à moins qu'il veuille nous dire que le ministre avait dit cela sans avoir de données exactes.

L'autre chose que je me demandais, c'est qu'il nous a dit que, sur 550 phoques, 3 seulement avaient de la morue identifiable dans l'estomac. Peut-il nous dire ce que les autres avaient dans l'estomac? Certains d'entre eux avaient-ils l'estomac vide peut-être? Les phoques ont la réputation de manger le ventre de la morue qui est facile à digérer plutôt que la tête et les autres os.

Je me demande si on a trouvé dans l'estomac de certains de ces phoques des matières qu'on n'a pas pu identifier de façon précise.

M. Boyer: Le député a posé deux questions. Le chiffre de 3,3 millions est celui utilisé par le ministère des Pêches. Ce dernier a publié d'autres chiffres aussi, mais ce sont des projections. C'est toujours difficile de déterminer un chiffre précis; personne d'entre nous ne sait de façon définitive combien de phoques il y a au total. On a lancé certains chiffres qui, à mon avis, sont grandement exagérés pour essayer de montrer que la population de phoques est le seul problème et éviter ainsi de s'attaquer à d'autres problèmes, comme la surpêche et le nombre excessif de permis octroyé pour ce qui est de la pêche intérieure.

Je veux simplement dire qu'il ne faut pas se servir de la population de phoques comme bouc émissaire. Évidemment, la saison est un facteur dont il faut tenir compte lorsqu'on examine le contenu de l'estomac des phoques. Je vais vous énumérer les espèces de poissons et d'invertébrés qu'on a trouvées dans l'estomac de ces phoques.

La liste a été établie selon l'ordre alphabétique anglais, et non selon la quantité: morue arctique—à ne pas confondre avec la morue de l'Atlantique—, morue de l'Atlantique—qui comprend la morue du nord—lussions, capelan, lotte, plie grise, plie, motelle à quatre barbillons, flétan du Groenland, grenadier, merlu, hareng, sébaste, lançon d'Amérique, chabot et raie. On a aussi déterminé que les phoques mangeaient les espèces suivantes d'invertébrés: amphipodes, crabe, décapodes, euphausiacés, mysidacés, crevette, calmar et pieuvre.

• (1220)

Il y a un autre chiffre qu'il ne faut pas oublier, car il ne faut pas penser que la population de phoques s'accroît sans aucune intervention de l'homme. Le Canada tient la plus importante chasse au phoque annuelle dans le monde. Le quota actuel est de quelque 186 000 phoques du Groenland par année. Je crois que, l'an dernier, on a tué environ 50 000 phoques. C'est un autre chiffre qu'il ne faut pas oublier lorsqu'on veut voir ce qui se passe vraiment ici.

M. Dennis Mills (Broadview—Greenwood): Monsieur le Président, j'ai une question à poser au député de Lakeshore.

Dès que survient un problème international de nature environnementale, les groupes d'écologistes se font toujours entendre, notamment dans les grandes agglomérations urbaines comme Toronto. Ils font du porte à porte et nous parlent de l'interdépendance du monde dans lequel nous vivons. À titre de députés, nous sommes toujours prêts à réagir aux pressions et aux besoins des groupes d'écologistes de nos localités. Évidemment, ces écologistes sont souvent en rapport avec d'autres groupes qui ont la même vocation qu'eux et qui renseignent la population du monde entier sur l'écosystème dans lequel nous vivons et qui nous concerne tous.

Le député ne croit-il pas que, pour tous les parlementaires, voilà l'occasion de lancer un défi aux écologistes du Canada et du monde entier et de les inviter à sortir leurs pancartes, à utiliser leur système de communication pour exercer des pressions sur les pays qui ne respectent pas notre écosystème ni le principe du développement durable et à défendre cette cause avec autant d'énergie que les autres?

M. Boyer: Monsieur le Président, la réponse est oui. En fait, le ministre a admis lui-même que les rapports que lui et le gouvernement entretiennent avec certains groupes d'écologistes et certaines ONG du monde entier ne sont peut-être pas des plus cordiaux en raison de l'histoire qui a entouré la chasse aux phoques. Il a ensuite invité les députés de l'opposition à travailler en collaboration